



JOUR DE PÂQUES

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 21 avril 2019)

Ne soyez pas effrayées !

Mc 16,6

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Cette nuit, proches du Christ ressuscitant, nous avons renouvelé les promesses de notre baptême. Ce matin, dans la lumière du plus solennel des « jours du Seigneur », puis au cours de ce temps pascal et des mois à venir, il nous faudra vaillamment tenir ces promesses, les maintenir vivantes, non pas en nous confiant en nos propres forces, mais en puisant dans le secours du Christ ressuscité. Il est notre vie. Il est notre espérance.

Comment, après avoir vécu les heures douloureuses de la Passion, après avoir partagé les joies de la résurrection, se contenter d'être des chrétiens de sondage, des pratiquants occasionnels ou de circonstance, des chrétiens défenseurs de quelques valeurs assez confuses, ou de quelques idéologies plus ou moins fumeuses ? Soyons des chrétiens en vérité, c'est-à-dire d'authentiques disciples du Christ, du Christ ressuscité, mais qui, avant de ressusciter, est mort sur la Croix.

Il n'est pas facile d'être chrétien. C'est vrai.

Les médias, ces dernières semaines, ont abondamment parlé de l'Église et d'hommes d'Église. Le lynchage médiatique du Primat des Gaules, les insultes supportées par des prêtres lors de leurs déplacements, nous renvoient à la dernière des Béatitudes :

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi que l'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. (Mt 5,11-12)

La joie du matin de Pâques est précédée de la souffrance du Vendredi saint. Prenons dans notre prière tous ceux qui ont des charges de gouvernement ou d'enseignement dans l'Église. Benoît XVI, dans un texte récent, rappelait l'effondrement de la morale entre les années 1960 et 1980 en faisant cette réflexion : « Quand Dieu meurt dans une société, elle devient libre, nous assurait-on. En réalité, la mort de Dieu dans une société signifie aussi la mort de la liberté, parce que ce qui meurt, c'est le sens, qui donne son orientation à la société ». S'il est facile de brouiller et de perdre des repères destinés à orienter la vie comme celui de la loi naturelle, il est plus difficile d'y revenir. Dans leur charge, les évêques participent à la sollicitude du Fils de Dieu pour son Église et pour tous les hommes, mais aussi à sa solitude. Ils ont besoin de notre prière. Que l'Esprit-Saint, Esprit d'amour et de vérité, les guide.

Les années d'errance ont fait des victimes. Il y en a toujours. Victimes de la pédophilie, victimes de l'avortement, victimes des divorces, victimes offerts aux dieux de l'argent et du plaisir. Parmi les coupables, il y a des prêtres. C'est vrai. Il y a eu des silences, trop de silences. Il y en a toujours, assourdissants...

En ce matin de Pâques, prions pour les victimes d'abus, au sein de l'Église et en dehors. Que le Christ restaure en eux ce qui a été détruit par ceux qui auraient dû construire. Que ces pauvres trouvent en l'Église la mère aimante et attentive ; qu'ils retrouvent le Christ.

En cette joie pascale, rappelons-nous sans honte le long passé de service de l'Église au service de l'humanité dans ses états de grande faiblesse. Qui a fondé les orphelinats, les hôpitaux ? Qui aujourd'hui se bat pour la vie, de son premier instant dans le sein maternel jusqu'à son terme naturel, contre les lois mortifères de bien des nations ? En ces saints jours, combien de prêtres ont passé de longues heures dans les confessionnaux du monde entier, à écouter et à pardonner la misère humaine ! De ces témoins authentiques de l'Évangile, de ces vrais disciples du Christ, les médias ne parleront pas.

Récemment, le cardinal Robert Sarah encourageait les jeunes :

Ne vous laissez pas troubler par ce qu'on écrit sur les cardinaux, les évêques et les prêtres, mais scrutez l'Évangile et fixez votre regard sur le Christ, lui seul est le chemin, la vérité et la vie et il donne la garantie qu'on ne se trompe pas. Ensuite, aimez l'Église et servez-la, peu importe ce que l'on dit d'elle. Elle est votre mère, pure et immaculée, sans ride et sans tache. Les taches que l'on entrevoit sur sa figure sont en réalité les nôtres ! Ses enfants sont en crise, mais l'Église, elle, ne l'est pas. Enfin, convertissez-vous, d'abord vous-mêmes, puis soyez des missionnaires. Enfin, essayez de conduire vos amis au Christ. (entretien du 5 avril 2019 avec Arthur Herlin, I.Media, propos recueillis à Rome)

En ce matin de Pâques, le Christ projette sur toute vie la lumière de sa résurrection. Elle est le premier témoin de la

fécondité d'une mort injuste. Dieu ne laisse jamais au mal le dernier mot.

Ce jour est vraiment « le jour que le Seigneur a fait ». Il l'a ciselé, tel un artiste. Rien n'a été laissé au hasard. Jour témoin de la victoire de la lumière sur les ténèbres, jour où toute justice est restaurée, jour où l'amour divin triomphe de toute haine.

Au tombeau, de grand matin, l'ange de la Résurrection, sous les traits d'un jeune homme, assis et vêtu d'une robe blanche, rassure les deux femmes : « Ne soyez pas effrayées, vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité, il n'est pas ici. »

Il en avait été de même lorsque l'ange allait au-devant des bergers dans la nuit de Noël : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple. Aujourd'hui dans la ville de David vous est né un Sauveur. » (Lc 2,10-11) Aujourd'hui, le Sauveur a vaincu la mort. Le salut promis est accompli.

La même parole de consolation avait été adressée aussi à Marie par l'Ange Gabriel en l'Annonciation : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. » (Lc 1,30)

Alors que la gigantesque machine du mondialisme athée asservit continents, peuples et nations aux dieux « argent » et « plaisir », nous pouvons être dans l'inquiétude.

Mais en ce matin de Pâques, le Seigneur ressuscité nous offre, ainsi qu'au monde, sa paix : « Ne soyez pas effrayés. Ma victoire est définitive et sans appel. »

« La mort et la vie se sont livrés un duel fantastique : le Prince de la vie meurt, puis règne vivant. » (Séquence de Pâques)

Amen, Alléluia.